Le BEC

DOYEN DES CLUBS UNIVERSITAIRES
www.bec-bordeaux.fr
• NOVEMBRE 2012 • Prix : 1,50 € •

Par Jean-François BELLEGARDE, *Président des Anciens et Amis.*

Éditorial

A PROPOS DU 22

Le 22 septembre 2012 nous nous sommes retrouvés 180 Anciens et Amis à Rocquencourt, au Club-House du BEC. Ce chiffre est encourageant.. Serait-ce une nouvelle dynamique qui s'installe grâce à un accueil agréable, un cadre rénové et un restaurant à la hauteur des ambitions bécistes ?

Pour ma part, j'en fais le pari et pour le prouver, je vous propose de réserver ***samedi 2 et dimanche 3 mars 2013*** *pour notre Assemblée Générale qui se tiendra le dimanche, à Rocquencourt, avec repas et matches de rugby BEC-Biscarrosse, match de foot BEC (1)-Cestas. La veille, la section Escrime organisera, à partir de 15 heures, à Kergomard, le Damestoy avec repas et soirée sur place.*

Notre réunion de septembre pourrait être maintenue mais cette fois-ci en dehors de Bordeaux : Ciboure ou Mont-de-Marsan, par exemple.

De cette journée du 22 septembre, je voudrais retenir deux temps forts :

• Le premier avec l'intervention d'Yves-Marie JANVIER qui a accepté de venir parler de l'état de santé de son père. Avec beaucoup de courage et une solidité qui a suscité l'admiration, il a répondu à nos interrogations, indiquant qu'il faudra faire preuve d'une grande patience face à une évolution lente, toujours d'actualité au moment où nous imprimons ce journal.

Merci Yves-Marie. Sachez, toi et ta famille, que nous demeurons attentifs à l'évolution de notre ami Gérard et que nous appelons de tous nos vœux son rétablissement dont on sait maintenant qu'il prendra du temps.

• Autre temps fort avec les interventions des Présidents d'Universités et de l'Adjointe aux Sports de la Mairie de Bordeaux. Il s'est agi là de la première manifestation publique de cette volonté d'évolution du sport à l'Université et dans la cité dans laquelle le BEC aurait toute sa place. A nous maintenant et au club omnisports, en particulier, de trouver des arguments forts et persuasifs ; il y va, nous en sommes convaincus, de l'intérêt de chacune des parties prenantes : BORDEAUX- ETUDIANTS- CLUB.

Une déception toutefois en ce 22 septembre : les matches initialement prévus après le repas n'ont pu avoir lieu faute de combattants. Dommage, ils auraient permis de prolonger nos rencontres, en particulier avec les jeunes Bécistes. Le cadrage de la prochaine Assemblée Générale sur le calendrier des compétitions permettra de corriger cela.

Rendez-vous donc ***dimanche 3 mars 2013, à Rocquencourt ;*** *réservez cette date avec tous ceux que vous voulez retrouver.*

LA PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La prochaine assemblée générale des Anciens et Amis aura lieu à Rocquencourt, **dimanche 3 mars 2013.** Elle sera couplée avec des compétitions importantes :

- Samedi 2 mars, à partir de 15 heures, la section Escrime organise, à Kergomard, le Damestoy avec repas et soirée sur place.
- Dimanche 3 mars, à 9 heures, assemblée générale :
  - 12 heures, repas au Club-House, préparé par Joseph et son équipe.
  - A partir de 14 heures, matchs de rugby BEC 1 et 2 contre Biscarrosse 1 et 2 (la meilleure équipe de la poule actuellement, après le BEC, bien sûr !).
  - A 15 heures, match de foot BEC 1 contre Cestas.

DATES A RÉSERVER

Les présidents de sections nous communiquent les dates de rencontres importantes pour lesquelles ils souhaitent un renfort de supporters bécistes :

ATHLÉTISME :
- **13 janvier 20013, Parc Palmer, à Cenon, Championnat de Gironde de Cross.**
- **9-10 février 2013, Championnat d'Aquitaine en salle, au Stadium de Bordeaux-Lac.**

ESCRIME :
- **2-3 mars 2013, challenge Damestoy, gymnase Nelson-Paillou (Kergomard), avec repas et scirée dansante avec DJ, le samedi soir.**
- **4-5 mai 2013, championnat de France cadet, au Gymnse Nelson-Paillou (Kergomard).**

PENTATHLON MODERNE :
- **9-10 février 2013, circuit national cadettes et juniors, comptant pour les championnats de France.**

L'ARGENT FAIT LE BONHEUR

Les deux mousquetaires du BEC, Damien TOKATLIAN et Romain NOBLE, réalisent une excellente et historique performance en obtenant la médaille d'argent au fleuret par équipe pour le premier et la médaille d'argent à l'épée aux Jeux Paralympiques de Londres, en septembre 2012, pour le second.

Cette performance est l'aboutissement d'un palmarès exemplaire.

On citera pour Romain :

- 2011 - Romain NOBLE, vice-champion du monde au sabre (handisport).
- 2011 - Romain NOBLE, vice-champion du monde à l'épée par équipe (handisport).
- 2011 - Romain NOBLE, bronze au championnat du monde au sabre (handisport).
- 2011 - Romain NOBLE, champion du monde au sabre par équipe (handisport).
- 2012 - Romain NOBLE, premier à la coupe du monde au sabre, à Lonato (handisport).
- 2012 - Romain NOBLE, premier à la coupe du monde à l'épée, à Lonato (handisport).
- 2012 - Romain NOBLE, premier à la coupe du monde au sabre, à Varsovie (handisport).
- 2012 - Romain NOBLE, premier à la coupe du monde à l'épée, à Varsovie (handisport).

Et pour Damien :

- 2009 - Damien TOKATLIAN, champion d'Europe au fleuret.
- 2010 - Damien TOKATLIAN, bronze au championnat du monde au fleuret.
- 2012 - Damien TOKATLIAN, champion de France au fleuret.

Voici leurs histoires telles qu'elles sont restituées sur leurs sites respectifs et les articles de presse.

Damien est né à Clermont-Ferrand, le 5 octobre 1970. Il a contracté le virus de l'escrime dès l'âge de six ans. Il est formé au Stade Clermontois, section Escrime, de 6 à 19 ans. Dès l'âge de dix ans, c'est avec son arme favorite, le fleuret, qu'il va progresser et gravir les échelons régionaux, nationaux.

A dix-sept ans, il effectue son premier " Licciardi " (coupe du monde de fleuret junior) en tant que sélectionné du groupe France.

Il voyage un peu partout en France et en Europe.

Pendant cette période, il décide de devenir moniteur puis prévôt fédéral au fleuret. Il obtient, en 1996, son brevet d'état premier degré, option Escrime, et enseigne au Narval Orcet Escrime Club.

En 1997-1998, installation à Paris pour préparer un DESS en géophysique appliquée.

Après ses études, il exerce la profession d'ingénieur géophysicien dans le groupe COGEMA.

En 1999, il est rattrapé par la maladie de la hanche dont il pensait avoir guéri étant jeune. Interdiction de pratiquer un sport ayant un appui violent avec le sol : plus de footing, de ski, d'escrime.

En 2002, il devient arbitre international.

En 2006, Cyril MORÉ, champion du monde, le convainc de faire les démarches nécessaires pour pratiquer sur fauteuil.

La suite, on la connaît... C'est en 2012 qu'il s'installe en Gironde et, en septembre 2012, il part pour Londres.

Romain est né en 1980 ; avant l'âge de quatorze ans, ce gaucher n'a pratiqué aucun sport. Il a commencé l'escrime après avoir vu une affiche de la discipline sur un mur.

Il devient maître d'armes. Il est licencié au SAM, jusqu'en 2010, puis rejoint le BEC.

En 2008, en passant ses diplômes d'entraîneur, il découvre le handisport.

Pratiquer le sport sur un fauteuil n'a pas été évident, mais pas si éloigné de la pratique des valides.

Il a fallu s'entraîner très dur pour accéder au haut niveau et viser Londres.

Romain n'est pas un adepte de Pierre de Coubertin : " Il n'allait pas aux JO pour participer " mais pour ramener l'or.

Il a mis le paquet : préparation physique, mentale, technique ; il manque de chance pourtant, après un parcours sans faute, il s'incline en finale contre le polonais PENDER. Pourtant, décrocher l'argent est une belle revanche sur la vie !

Premières olympiades, premiers podiums : chapeau !

Jean-François BELLEGARDE et son équipe

LE SPORT PLUS QU'UNE PRATIQUE !

Considérer le sport comme une simple activité hedoniste ou lui conférer une fin en soi exclusive tendrait à l'isoler ou le détacher de toute implication sociale.

L'éducation sportive ne peut être distinguée d'une éducation qui prend en compte l'évolution de l'individu associée à celle de la société. Pour répondre à ces attentes, le sport doit s'insérer dans le tissu social c'est-à-dire éprouver et susciter de la sympathie, créer des affinités avec d'autres activités, " d'autres acteurs ", et s'inscrire dans un projet qui soit compatible avec celui de l'ensemble des citoyens.

Il est un élément parmi d'autres d'une réflexion générale, celle de l'animation d'une vie démocratique susceptible de respecter et de promouvoir les valeurs indispensables au bien-vivre et au bien-être ensemble.

A cet effet, depuis plus de trente ans, l'Union des Clubs Universitaires initie et organise des universités d'été qui se préoccupent des relations et de la place du sport dans la société.

Promoteurs de la pratique sportive à l'université, les clubs universitaires, dans un esprit plus œcuménique, ont ensuite perçu l'indispensable ouverture à la Cité. L'Union des clubs U précédait ainsi la loi d'orientation du 12 novembre 1968 dont on peut ici rappeler l'article premier: " L'enseignement supérieur doit etre ouvert aux anciens étudiants ainsi qu'aux personnes qui n'ont pas eu la possibilité de poursuivre des études afin de leur permettre, selon leurs capacités, d'améliorer leurs chances de promotion ou de convertir leur activité professionnelle. "

La mixité sociale, le club universitaire la pratique dès " l'éducation par le sport ", dès le plus jeune âge, facilitant une approche moins complexée de l'université des enfants défavorisés et de leurs parents.

Quant à la compétition, elle doit nous révéler nos limites et la volonté de les approcher dans le respect absolu de l'intégrité de celui qui la pratique, la perspective d'un APRES concernant le sportif de haut niveau étant une préoccupation essentielle.

L'Union Nationale des clubs U s'évertue à mener une politique qui souhaite saisir le sportif tout entier dans sa personnalité et sa sociabilité... selon **un sport qui soit plus que du sport !**

22 septembre 2012

LE BEC MET LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS

l'avaient dit et ils l'ont fait : faire de cette journée du 22 septembre une journée symbolique d'inauguration du club-house, façon Joseph, tout en rameutant les forces vives, anciens et actifs confondus.

Egalement, dans le cadre de la réforme de l'Université et du positionnement privilégié que notre club pourrait y trouver, les invités des diverses institutions sont venus se rendre compte sur place de la vitalité du BEC.

Ont répondu présents à cette invitation et pris la parole pour tracer les grandes orientations :

- Alain BOUDOU, Président du PRES (Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur) qui pilote le projet de constitution d'une seule Université de Bordeaux à l'échéance 2014.
- Manuel TUNON DE LARA, Président de l'Université de Bordeaux 2 Ségalen (Médecine).
- Jean-Paul JOURDAN, Président de l'Université Bordeaux 3 Michel-de-Montaigne (lettres).
- Olivier LAVIALLE, Directeur de Bordeaux Science Agro (ancienne ENITA).
- Arielle PIAZZA, adjointe déléguée à la Jeunesse, aux Sports et aux Étudiants à la mairie de Bordeaux, représentant Alain JUPPÉ, empêché.
- Jean-Marie MALÉZIEUX, représentant l'IPB (Institut Polytechnique de Bordeaux).
- Dominique DUCASSOU que nous connaissons tous a joué les interfaces en ses qualités d'ancien Président du BEC, ancien Président d'Université et actuellement adjoint au maire de Bordeaux.
- Olivier DARRIEULAT, maître de conférence à l'université d'Oslo où il enseigne la civilisation française.

Après avoir présenté Joseph et son équipe qui désormais accueillent au club-house, Jean-François BELLEGARDE a situé la place du BEC dans le paysage sportif bordelais et les perspectives à venir, tout en déclinant les conditions à remplir pour que cette place se fortifie conformément aux évolutions en cours.

Pour autant l'émotion pudique et collective n'a pas été absente quand Yves-Marie, fils du Président du BEC Omnisports, Gérard JANVIER, a donné des nouvelles de son père.

Pascal MARÉCHAL, Président de la section Escrime, a représenté les deux médaillés olympiques handisports et n'a pas manqué d'insister sur le sens fort de ces résultats dans le domaine de l'intégration.

Jean-François BELLEGARDE, dans sa conclusion, après avoir rappelé les atouts du club, a développé l'acronyme du BEC, en insistant sur l'appellation du club et ses fortes accroches bordelaises et universitaires : Bordeaux-Etudiants-Club.

L'heure était venue d'entonner le chant à la gloire du maillot rouge, de se délecter de l'apéritif et de passer à table pour apprécier l'excellent repas préparé par Joseph et son équipe, ce dernier ayant eu l'élégance de décorer les tables et le personnel de service aux couleurs du club.

Encore une fois, réunir autant de personnes, venues parfois de loin, est en soi une belle performance et ne peut qu'encourager à avancer dans le sens indiqué par Gérard JANVIER, ce serait la meilleure preuve fidélité à son action.

ALAIN LAGRAN

Le Conseil d'Administration des Anciens s'est réuni au Château de Leyre le lundi 11 juin 2012

Grâce à l'entregent de Michel RAMBAUD, les Anciens ont décentralisé la dernière réunion « de l'année sportive » au château de Leyre, à Landiras. Bien entendu, il fallait une relation sportive pour justifier ce déplacement. Quoi de plus facile, puisque la propriétaire n'est autre que Chantal BROCA, ex-sportive de haut niveau et surtout « petite reine » des années 80 qui a pédalé sur 3 tours (9e en 84, 6e en 85, 30e en 86) en compagnie de Jeannie LONGO… Excusez du peu.

L'historien local, M. DUPIN, a animé la visite des vignes en multipliant les explications techniques sur les spécificités viticoles de la propriété et aussi enrichi la curiosité historique toujours en éveil des accompagnants en expliquant l'origine du mot Leyre, tout en rappelant les influences positives encore perçues des échanges commerciaux depuis le XIIe siècle avec l'Angleterre.

Avide de connaissances plus frugales, la troupe a été conduite dans les chais où l'apéritif l'attendait, puis le repas arrosé des blancs, des rosés et des rouges dont personne n'en voudra au rédacteur d'avoir oublié la déclinaison des années tant elles furent nombreuses et de qualité.

Profitant de cet instant privilégié, Jean-François BELLEGARDE, président des Anciens, a rappelé les échéances à venir, dont la grande fête du 22 septembre prochain, Lionel VIGNES a lancé l'appel du 11 juin pour participer à quelques travaux de rangement à Rocquencourt, Marie-Thérèse TEYNIER a enchanté par ses anecdotes le public qui a eu l'honneur et la chance d'être dans son périmètre d'influence et le choral dirigé de chœur maître par Michel LENGUIN a « régalé » les oreilles de l'assistance.

Du classique mais on ne s'en lasse pas.

Merci à Chantal BROCA, à M. DUPIN et à Michel RAMBAUD…, et surtout n'hésitez pas à enrichir votre cave : Château de Leyre - Chantal BROCA - 19, rue Joachim-de-Chalup-Artigues - 33270 Landiras - Tél. 05 56 62 53 74 ou 06 07 63 25 21 - Mail broca.chantal@orange.fr.

ALAIN LAGRANGE.

Un groupe d'Anciens attentif, au Château Leyre.

FONDS NELSON SUQ

Archives municipales - 144 S

L'HOMME

Nelson SUQ est né à Bordeaux, le 9 janvier 1890. Tailleur de pierre et sculpteur, il entre, au retour de la guerre de 1914-1918, à la Compagnie des Chemins de Fer du Midi en qualité de dessinateur.
Il commence très tôt à réunir une collection de manuscrits, livres, reliures, dessins et gravures qu'il achète sur les marchés aux puces, dans les brocantes, dans les librairies anciennes à l'occasion de ses nombreux déplacements.
Il meurt sans descendance à Mérignac, le 11 septembre 1978. Ses obsèques ont lieu dans son quartier, en l'église Saint-Michel. Il est inhumé à Garlin (Pyrénées-Atlantiques).
Personnage à multiples facettes, aussi bien connu des sociétés savantes que des brocanteurs bordelais, Nelson SUQ évolue également dans le milieu sportif bordelais, et plus précisement au sein du Bordeaux-Etudiants-Club.
Jean-Paul AVISEAU, ancien conservateur des Archives municipales de Bordeaux, parle d'un homme " simple, généreux, pittoresque et truculent, barde assez graveleux ".

LE FONDS

Nelson SUQ habite 36, rue Bergeret, un logement comprenant l'appartement du deuxième étage, la cave, la pièce du troisième étage, le grenier et une autre pièce.
Par testament du 15 septembre 1974, déposé chez Me CHAMBARIÈRE, il lègue sa collection à la Ville de Bordeaux, pour les Archives.
Compte tenu des minces ressources de Nelson SUQ, Jean-Paul AVISSEAU, conservateur des Archives, propose en octobre 1974 que le legs soit transformé en une vente à titre viager.
Ainsi, aux mois d'octobre et novembre 1974, Jean-Paul AVISSEAU établit avec Nelson SUQ un inventaire et une estimation chiffrée à 125 000 francs.
Le service juridique de la Ville préconise cependant d'envisager la cession de la pleine propriété de la collection à la Ville, avec transfert immédiat, afin d'éviter toute dégradation et dispersion éventuelle.
Nelson SUQ rédige un nouveau testament olographe, en date du 30 juin 1977, déposé chez Me CALLÈDE : *Je lègue à la " Ville de Bordeaux " tous les livres de ma bibliothèque dans ma maison rue Bergeret ainsi que les gravures sur bois, acier et eaux-fortes telles que le tout figure dans l'inventaire dressé par les services de la Ville de Bordeaux.*
Le décès survient le 11 septembre 1978. L'acceptation du legs est prise par délibération du conseil municipal du 20 juillet 1979.
Devant la teneur des décisions, Mme veuve HAZOTTE, légataire universelle de son beau-frère, écrit, en janvier 1980, pour déménager au plus vite la collection SUQ, afin de libérer le logement en location et mettre un terme au paiement des loyers.
Jean-Paul AVISEAU explique les raisons de cette lenteur : Me CALLÈDE souhaite établir une estimation à la pièce du legs, en s'adjoignant les services de Me DUBOURG, commissaire-priseur, et M. de FLOESSER, libraire expert. Mais le travail n'avance pas. Devant la difficulté de travailler dans les lieux, il est décidé, d'un commun accord, en janvier 1980, de faire transporter la collection rue du Loup où se poursuivrait l'inventaire.

CONTENU

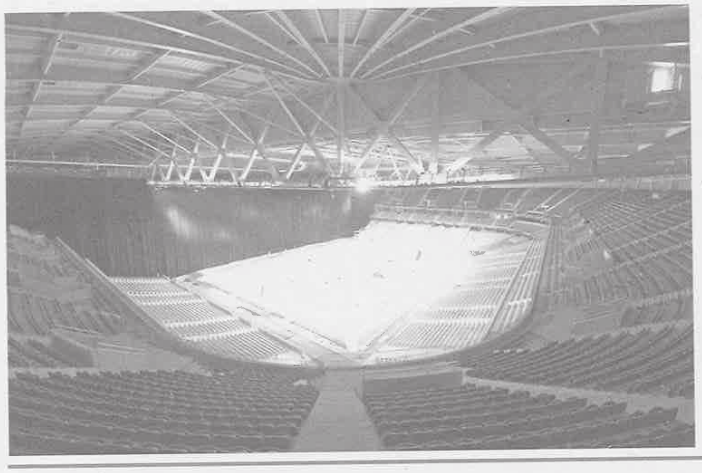
Le fonds, en cours de classement, réunit une importante collection de manuscrits, livres, reliures, dessins et gravures.
Il comprend notamment des archives personnelles de Nelson SUQ, de nombreuses études historiques et archéologiques de Léo DROUYN, ainsi qu'une riche bibliothèque sur l'histoire de Bordeaux, de ses églises et de ses monuments.
L'ensemble représente trente-cinq mètres linéaires et devrait être communicable courant 2013.

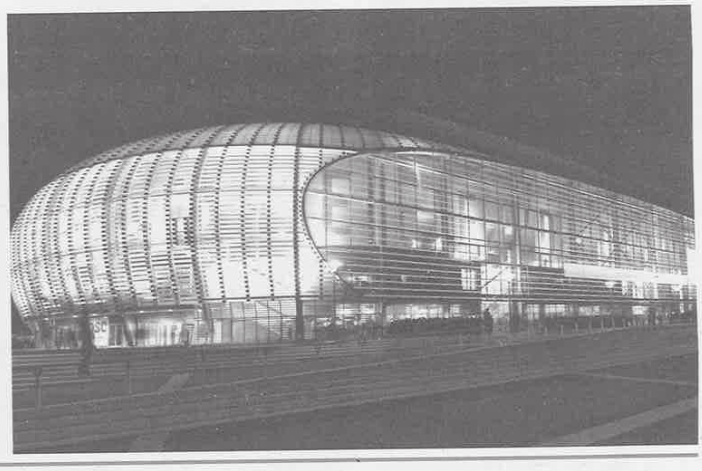
JEAN-CYRIL LOPEZ,
responsable des actions de médiation et de valorisation aux Archives muncipales de Bordeaux.

Nul n'est prophète en son pays

Non, ce n'est pas le futur stade de Bordeaux, c'est tout simplement le nouveau stade de Lille réalisé par notre architecte béciste, vice-président du BEC Omnisports, Pierre FERRET.
On rêve d'une construction plus modeste, au hasard dans le quartier de Rocquencourt dont le club en résidence, comme on dit maintenant, serait le Bordeaux- Etudiant-Club, avec le regroupement de toutes les sections... *I have a dream !*

ALAIN LAGRANGE.





LA PATROUILLE A BON DOS !

Ceux qui ont eu l'occasion de suivre les derniers Jeux Olympiques à la télévision ont difficilement pu echapper, lors des retransmissions des épreuves d'athlétisme, aux vociférations de l'ineffable Patrick MONTEL. Or, curieusement, ils ont constaté que celui-ci se faisait soudain patelin pour évoquer le cas de tel ou tel athlète convaincu de dopage, s'abritant derrière l'indulgente expression de : " Pris par la patrouille ."
Comme quoi, la faute ne serait plus d'avoir utilisé des produits dopants, mais de s'être fait prendre...
Qui est innocent, qui ne l'est pas, allez donc savoir ?
Observons au passage que Lance ARMSTRONG n'a jamais véritablement été contrôlé positif comme d'ailleurs le dernier champion olympique du 1 500 mètres aux références jusqu'alors fort discrètes...
Quand un tel doute s'instaure, c'est hélas tout le monde sportif qui en pâtit ; aussi n'y a-t-il qu'un seul mot pour désigner celui qui consciemment fait usage de produits dopants : c'est un tricheur !

EL PEREGRINO.

ALAIN CALIOT RASSEMBLE A CONTIS CETTE ANNÉE

Ce sera le tour de Guy DOUMEINGTS l'année prochaine, à Taussat

Ce n'est pas un hasard si, à son initiative, les footeux des années 60 se retrouvent encore pour partager les expériences et les émotions vécues alors.
Jean-François, Sophie BELLEGARDE,Cathie et Pierre FERRET, qui ratent peu " les rendez- vous des bons copains ", étaient là aussi.
Tout a été mis en œuvre par Alain CALIOT pour nous recevoir très chaleureusement chez lui et nous transporter ensuite vers la rue de la Plage, goûter la copieuse cuisine gasconne.
Il va de soi que fut évoquée la victoire du BEC, à Toulouse, en championnat de France des clubs universitaires contre le SMUC (5-0) : équipe composée des BRINGEON, CALIOT, DECAP, DINA, DOUMEINGTS, GIRONET, LARRUE, LE GUYANER, MALHENE, MONTRON, REY, RIOU, SALARDENNE
Notre troubadour landais Michel n'a pas manqué de souligner que le foot, à cette époque, était un sport à hauts risques : on pouvait manquer son train à Tours, ses cours à la fac à Bordeaux, ses copains à Saint-Julien-en- Born et dormir dehors.
Tant pis pour les absents, ils ne connaîtront jamais la différence entre la ville de Florence et Saint-Jean-d'Illac...
Rendez-vous est pris pour l'an prochain, à Taussat-City, commune de Lanton.

C.-M. B.

L'actualité des Anciens & Amis

UN ANCIEN BÉCISTE " DÉNICÉ "

Il en a fallu du courage pour le dénicher dans son nid d'aigle, à Nice. Quelques coupes de champagne plus loin, à l'occasion du mariage de Valou et Sébastien, Jean-Claude DIQUERO, le père de ce dernier, s'est souvenu qu'il avait appartenu à la section Athlétisme des années 70.
Les souvenirs ont alors afflué et le nom de Lionel VIGNES a été cité. Mais aussi les fêtes, l'esprit particulier qui régnait au BEC, une cure de rajeunissement en fait. Et, en plus, Sophie et Sébastien, ses enfants, ont manié le fleuret à la section Escrime. C'est Dominique, son épouse, qui est venue le rappeler aux devoirs partagés et ménagers qui lui incombaient pour assurer cette magnifique réception..., sinon nous y serions encore à l'écouter par plaisir.
Merci à Dominique et Jean-Claude..., et n'oubliez pas la cotisation aux Anciens et Amis.

ALAIN LAGRANGE.

Jean-Claude DIQUERO se confie à Gilles PICOT.

Valou et Sébastien : mariage à Nice

De long en large et de bas en haut

Quelle était belle la Promenade des Anglais, à Nice, bien entendu ignorant, ce samedi 23 juin 2012, vers 15 heures. Empruntée avec la béatitude du touriste qui rêve d'une chambre au Négresco, elle se transforme en chemin de pénitence quand le fameux Triathlon oblige à prendre un chemin détourné et embouteillé pour atteindre la Chapelle Notre-Dame du Perpétuel Secours, dont plusieurs auraient eu besoin plutôt que celui du GPS, affolé par les comportements compulsifs des chauffeurs.
Les DENNERY et les DIQUERO mariaient Valou et Sébastien qui se connaissent depuis 20 ans ou depuis l'âge de 20 ans..., enfin depuis assez longtemps pour émerveiller Léa et Mattéo, émotionner les familles, enchanter les témoins, attentionner les amis et favoriser le one dieu show du Père Jean-Marc pour lequel l'ovation inhabituelle en fin de match, pardon de cérémonie, a été méritée.
La suite a été grandiose : cocktail sur la jetée de l'Estérel-Plage et repas sous les paillottes avec vue sur la baie ont été l'objet des flashs des numériques dont les images « hawaïennes » transmises avec une rapidité faussement naïve ont été scrutées d'un regard faussement désintéressé par les destinataires.
Dimanche 24 juin, Dominique et Jean-Claude DIQUERO *(voir ci-dessous)* avaient organisé une visite à péages de Nice avant de recevoir généreusement dans leur résidence du quartier Cimiez, celles et ceux qui avaient vaincu le jeu de piste. Le bar inabordable pour les moins de 60 ans mais copieusement approvisionné en Biston Brillette et autres délie les langues et favorise les échanges riches sur le sujet inépuisable des voyages furtifs en Italie.
Ce fut un beau week-end, grâce à Valou, Sébastien, leurs familles et parents. Un événement sur lequel a transpiré à chaque minute une émotion certaine et une fraternité assumée ; le bonheur de ces instants qui font oublier qu'il n'y a plus qu'un temps ; le présent et tout simplement d'être là et ensemble.

ALAIN LAGRANGE.

Gérald DENNERY, Valou, Nicole DENNERY, Sébastien.

PIERRE, EDMOND, ARNAGA..., VÉNÉZIA ET NICOLAS !

Samedi 9 juin 2012, la ville de Cambo en Euskadi est ceinturée, une course cycliste, un vide-grenier... et le mariage » monégasque » de Vénézia FERRET et Nicolas MASSIÉ. Dur de s'approcher de l'église !
Heureusement, comme le veut la tradition au Pays Basque, un bar accueillant ouvre ses portes à proximité du lieu du rassemblement. Les Ferret avaient tout prévu.
Pierre paraît aussi détendu qu'un jour de résultats de concours et Cathy scrute avec attention le détail qui lui permettra de rappeler pour la dernière fois la hiérarchie familiale.
Les futurs époux arborent le beau sourire de ceux qui savent qu'ils sont l'attention de toutes et de tous, familles et amis confondus..., nombreux, nombreux...
La maison de Dieu à étages permet enfin au sexe dit faible d'accéder à tous et au curé de Bègles de célébrer en duo avec celui de Cambo la cérémonie chantée par le chœur basque Arraga. La messe, que les non-spécialistes peuvent suivre sur un prompteur individuel, ne peut que favoriser la réflexion spirituelle sélective, à chacun son émotion.
La suite, traditionnellement plus consacrée aux libations qu'aux réflexions, ne peut pas attirer de critiques même parmi les langues les plus perfides : plats succulents, vins gouleyants, service sans faute...
Mais, finalement, l'essentiel n'est pas là mais dans cette synthèse des sentiments et des lieux, du passé, du présent et de l'avenir, du temps et de l'espace, de générations et d'histoire. Et dans tout cet enchevêtrement d'instantané et d'éternité flottait un nuage apaisant d'amour et de fraternité qui laisse croire que le temps peut s'arrêter, se fixer et nous envelopper de cette fameuse " lumière blonde ", chère à l'ancien résident des lieux.

ALAIN LAGRANGE.

Les FERRET au grand complet.

" Catamaran en Thaïlande " Des anciens de 68 !

Exemple même de conservation de l'esprit universitaire puisque le groupe a invité deux couples de Marseillais, sociétaires du SMUC, voyage où deux constatations sont à faire : le temps ne fut pas parfait et le confort sur ce type de bateau est relatif..., mais après tout dépend, car même si on a passé tous ses étés depuis sa plus tendre enfance au " Ferret ", la pluie y est aussi fréquente même si moins violente (pas de mousson connue) et les titulaires du permis bateau auraient dû prévenir de l'étroitesse des cabines.
• Les bribes de tsunami accentuées des commentaires pessimistes justifient-elles la descente sur la terre ferme, l'âge avancé est-il en cause... ? Le seul incident à signaler, à part la perte de monnaie du responsable de groupe, fut la chute malencontreuse sur terrain glissant d'un habitant de Sauternes heureusement dur au mal.
• La consommation des spécialités locales s'est... officiellement limitée aux denrées..., même à Bangkok, pourtant réputée (dixit notre ami cycliste Christian), mais il est vrai que la guide ne mettait pas en appétit !
• La photo de groupe est amputée des quelques éléments ayant préféré sieste (crapuleuse ou non à l'hôtel) à la visite du grand palais..., pitoyable après un voyage si long !

CAMILLE.

L'actualité des Anciens & Amis

LA TROUPE D'ALAIN CALIOT EN VEDETTE AU CANAL DE CASTILLE

Du 1er au 6 juin 2012, l'imaginatif GO a conduit pédaleuses et pédaleurs sur le canal de Castille, région chantée par Bobby LAPOINTE, plus pour ses glaces que pour ses pistes cyclables. Après un détour de certains par le pèlerinage Lévignacquais, dont le prix n'a rien de comparable avec les auberges galiciennes de Compostelle, la troupe s'est retrouvée à Orsono la Mayor, où le Codourniou généreusement offert par Enrique a permis aux ronfleurs de service de troubler la nuit préparatrice à l'expédition vélocipédique jusqu'à encourager les oreilles fines de B. CASTAGNÉ à préférer le rustique couloir à la chambre douillette.

Alar de Rey-Fromista, Fromista-Parédes de Nava, Parédes de Nava-Médina de Rio Seco, Valladolid-Palencia furent les étapes, à raison de 55 kilomètres par jour de moyenne. Des églises aux écluses, des auberges au pique-nique, des pensions aux hôtels, du rosado au tinto, la valse des voitures suiveuses, chercheuses, porteuses, ramasseuses s'est déroulée selon la tradition béciste de l'organisation anarchique.

Le groupe au canal de Castille.

Heureusement que H. MOGA, représentant l'institut Cervantès, a pu aplanir les incompréhensions de vocabulaire, notamment dans la traduction des menus grâce à la connaissance de l'Aranais bien que peu parlé et encore moins compris en Castille. Les soirées, animées par l'intarissable contrepréteur, J.-P. FORTIN, ont permis de disserter sur le sujet passionnant de l'élargissement des rails entre la France et l'Espagne jusqu'au moment délicat de la " cuenta " partagée, mots intraduisibles pour les puristes de l'addition selon Muriel ROBIN.

Les réparations des nombreuses crevaisons furent un jeu d'enfants pour A. FOURTILLAN, y compris un changement de dérailleur dont la fragilité excessive rappela avec nostalgie à J.-P. ARNAUTOU la solidité des pignons fixes.

Si les parties de belote de comptoir ne justifient pas de commentaires particuliers tant le professionnalisme des joueurs, des spectateurs, des observateurs et surtout des commentateurs, n'est plus à démontrer, elles furent émaillées de remarques justifiées sur la participation trop limitée à la pratique du vélo pour certains et parfois trop limitée aussi à la pratique du volant.

Tout le monde aura compris qu'une fois encore, Alain le Landais n'a pas utilisé son droit en pourcentage de pertes mais a emmené tout son groupe au bout de la rando…, en imaginant la destination 2013 car chacun en redemande.

Ont participé : Jean-Pierre ARNAUTOU, Michèle et Michel BERTRAND, Alain CALIOT, Bernard CASTAGNÉ, Bernard CASTAN, Gérald DENNERY, Jean-Pierre FORTIN, Alain FOURTILLAN, Claudette et Alain LAGRANGE, Camille MARSAL, Martine et Jean-Paul MIQUEL, Henri MOGA, Christian PASQUET.

ALAIN LAGRANGE.

Carole BALDECK racole loin !
SOUVENIRS, SOUVENIRS !

Notre sympathique Carole a déniché Louis DERRIENNIC en Bretagne, très ancien du foot, au temps des années 50 et vainqueur de la Coupe de France Universitaire 1953… contre le SMUC,ce qui ajoute encore du plaisir au plaisir. Et sur la photo de l'équipe on reconnait PALLUSSIÈRE et l'inoubliable PERKS. Continue Carole, on ne va pas se gêner pour tester Louis dans l'opération ADHESION. Et si tu en as d'autres, on est preneur.

ALAIN LAGRANGE.

Journal Sud Ouest du 19 mai 1953 FOOTBALL

Le B. E. C. remporte la Coupe de France universitaire

PARIS. — Bordeaux E.C., 3; Stade Marseillais U.C., 2. — Ce résultat est d'autant plus méritoire que les béciste durent livrer deux sévères batailles auparavant: d'abord à Saint-Jean-de-Luz où ils défendaient leur place en division d'Honneur, puis à Poitiers où il se qualifièrent en battant le P.U.C. par 4 buts à 2 après prolongation.

C'est donc une équipe survoltée, mais fatiguée, qui se présenta face aux Marseillais alertes et possédant une bonne technique.

Les Phocéens manquèrent deux buts heureux aux 10e et 25e minutes, tandis que les Bordelais réduisaient l'écart d'un point.

En deuxième mi-temps l'allure fut endiablée et les béciste dominaient nettement, mais ne pouvaient marquer.

Les Marseillais bétonnaient et procédaient par contre-attaques dangereuses, le jeu se maintenant le plus souvent dans leur camp.

Cependant, sur une action Rogeron-Palussière, la balle frappait la transversale. Le Guillou la reprenait et mettait les deux équipes à égalité.

Puis sur une offensive Perks-Palussière, un arrière marseillais sauvait avec la main alors que le goal semblait battu. Le penalty, transformé par Le Guillou, donnait ainsi la victoire à nos représentants.

Cette victoire, le gain de la Coupe de France Universitaire, couronnait magnifiquement une dure saison. Tous les joueurs sont à féliciter avec mention spéciale à Le Guillou qui se dépensa intelligemment, et au tandem Perks-Palussière dont l'allant est d'un grand profit pour l'ensemble.

Formation de l'équipe : Gouze; Perks, Derrienic, Palussière; Larre, Clauzon; Rogeron, Privat, Perouème, Le Guillou, Futral.

ILS SONT DU BEC

Jean-Marie MALÉZIEUX, d'Oujda à Compostelle

Il débarque en France métropolitaine en 1958, après quatorze années passées au soleil marocain, dans la grisaille de Châlons- sur-Marne. Il apprend le foot avec une balle de tennis, origine des qualités d'une pratique circassienne du football qu'il démontrera plus tard.

En janvier 1959, lycée de Savigny-sur-Orge (dans le 9-1) et foot à Viry-Chatillon, puis faculté à Jussieu-Paris 6 où il obtient une maitrise des Sciences de la Terre, puis un DEA de Minéralogie et Cristallographie et passe sa thèse sous la direction de celui qu'il considère comme son mentor : Hubert CURRIEN.

On est en 68 et les pavés de la rue Gay-Lussac n'ont pas de secret pour lui.

Considérant qu'il est temps de « remplir le frigo », il occupe un poste d'assistant à l'Université de Lille où il joue au foot en corpo, au tennis à l'Université et devient incollable sur les délices de la bière avec mousse. L'exode nordique terminé, il est nommé professeur, en 1988, à l'Université de Bordeaux 3, dans une unité scientifique jusqu'à devenir actuellement directeur de l'ENSEGID (?), acronyme d'une kyrielle de mots peu compréhensibles pour le commun des mortels mais significatifs d'une brillante réussite professionnelle.

Et sur le plan sportif ! Il ne savait pas qu'il avait mangé son pain blanc au-dessus de la Loire. Chaperonné par le président du BEC de l'époque, Michel LENGUIN, il est proposé au mercato de 1989 au dissident du BEC A Anciens, Camille, qui réfute cette candidature pour d'obscures raisons. Et c'est ainsi qu'il se retrouve au vieux Stadium, un dimanche matin pluvieux, avec la fameuse équipe des Anciens A des VIGNES, FERRET, PICOT dont les qualités oratoires ne méritaient pas cette incompréhension d'adversaires jugés frustres, peu habitués à la sémantique béciste. Pour résumer, « une équipe de caractériels » avouera " sous la pression " Jean-Marie.

Il accepte tout : les longues minutes d'échauffement avant de pénétrer quelques minutes en fin de match, les séances d'arbitrage imposées où son honnêteté objective le fait affubler du qualificatif de démagogue, les plaisanteries cruelles sur son sens du centre trop en retrait…, mais, fait du hasard peut-être, l'équipe remporte le challenge Celtic cette année-là. Spécialiste du jeu sans ballon, des roches basaltiques dans le bas Quercy et de la Heineken, il s'impose avec une douceur entêtée, jusqu'à prendre l'initiative d'organiser le pèlerinage à Compostelle avec quelques frères marcheurs, de 1998 à 2005.

C'est l'histoire d'un homme attachant, cultivé, convaincu, qui pratique l'autodérision avec humour, qualité rare de nos jours. Surtout qu'il ne change pas.

ALAIN LAGRANGE.

ANCIENS & AMIS

LA TRIBUNE LIBRE

de GÉRARD PLANCHET

JOSEPH EST AU BRÉSIL
Il va de ville en ville et danse la samba

Eh bien non, contrairement à ce que disait la chanson... d'autrefois, il est au campus de Talence où il a modernisé en un tournemain, et de magnifique façon, le club-house du BEC.
Où il a concocté, le 22 septembre dernier, un délicieux repas superbement présenté ; le local où étaient disposés les hors-d'œuvre était aussi un véritable régal... pour la vue.
Alors bravo aussi à Joseph.

BRAVO, LES FILLES...

Après avoir éclaboussé de leurs talents Paris-Bercy, à la fin de la saison dernière, les " girls " du handball ont attaqué la nouvelle saison avec ardeur.
Après trois matches, elles sont en tête de la Nationale 3, catégorie supérieure, où elles ont battu successivement Oloron, Mantes-la-Jolie (banlieue chaude de Paris) et Rochefort.
Alors bravo les filles et bravo à l'entraîneur.

Nationale 3

Poule1

St Loubès-Oloron 30-25
Chasse.-La Rochef.-Bayonne Av. 17-25
Blagnac-Mourenx 24-27
Mantes la Jolie-Vierzon 18-31
Rochefort-Bordeaux Ec 17-32
Asson Sports-Quint-Fonsegrives 27-19

Classement	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Dif
1 Vierzon	9	3	3	0	0	93	64	29
2 Bordeaux Ec	9	3	3	0	0	88	59	29
3 Bayonne Av.	9	3	3	0	0	86	67	19
4 Asson Sports	7	3	2	0	1	63	65	-2
5 Chasse.-La Rochef.	7	3	2	0	1	61	65	-4
6 St Loubès	6	3	1	1	1	80	80	0
7 Blagnac	5	3	1	0	2	91	84	7
8 Oloron	5	3	1	0	2	89	89	0
9 Mourenx	5	3	1	0	2	66	68	-2
10 Quint-Fonsegrives	4	3	0	1	2	63	72	-9
11 Rochefort	3	3	0	0	3	75	102	-27
12 Mantes la Jolie	3	3	0	0	3	58	98	-40

MAIS VERS OÙ VONT LES CLUBS PROS ?

Montpellier... a explosé !

Si Nelson PAILLOU l'avait appris, il se serait retourné dans sa tombe. Que six ou sept handballeurs de Montpellier aient procédé à une tentative d'escroquerie aux paris sportifs en truquant leur match est absolument inconcevable. Plusieurs, dont sans doute Karabatic, vont être licenciés et se retrouver au chômage, sans préjudice de poursuites judiciaires éventuelles.
C'est très dommageable pour leur club dont le président et l'entraîneur sont des gens honnêtes comme une dizaine d'autres joueurs.
C'est dommageable aussi, ô combien pour l'équipe de France qui est la seule formation de notre pays qui ait été championne d'Europe, championne du monde et championne olympique, créant beaucoup d'envieux chez nos adversaires.
Mais comment ne pas penser à ceux qui ont voté l'an dernier cette loi, en permettant de parier sur un score à la mi-temps, ce qui est proprement aberrant surtout en invitant les joueurs à éviter l'addiction et l'accoutumance.
Et pourtant il ne fallait pas être grand clerc pour prévoir qu'il y aurait des tentatives de tricherie.

Pas de sentiment...

Hasard ou coïncidence, c'est l'instant où le Paris-Saint-Germain en a profité pour monter avec les fonds... du Quatar une grosse équipe de handball comportant notamment : GARDENT, l'ancien international et entraîneur de Chambéry, MACK, un puissant frappeur danois, et ce qu'il y a de plus surprenant, deux ex-joueurs de Montpellier, HONRUBIA, champion olympique, et BOJINOVIC qui ont été réintégrés au PSG après avoir été mis en examen pour escroquerie frauduleuse.
Comprenne qui pourra ? A moins que la fédération ne cherche à monter une formation de la valeur de Montpellier pour la coupe d'Europe des clubs. Le PSG a sévèrement battu Montpellier lors du dernier match qui les a opposés, mais un Montpellier avec beaucoup de grands absents.

Et l'équipe de football ?

Le Quatar a été fortement déçu, la saison dernière, par les résultats de l'équipe de football, malgré les 100 millions investis par l'intermédiaire du directeur sportif LEONARDO qui n'en a pas eu pour ses 42 millions avec PASTORE, ni avec LUGANO.
Le PSG qui devait tout remporter n'a pris possession que de la coupe de la Ligue, laissant le championnat et la coupe de France à ses adversaires : pour tout le monde cela a été le Paris Sans Génie.
Avec 100 millions de plus cette saison et IBRAHIMOVIC et Thiago SILVA, le Quatar Saint-Germain sera-t-il plus efficace cette année ?
Il faut attendre et voir ! Il a dû se contenter d'un match nul contre l'OM et s'est fait battre par Porto, où deux groupes de ses supporters se sont livrés une sanglante bagarre.
Mais c'est à juste titre que l'on parle de la " glorieuse incertitude du sport " et je ne serais pas chagriné, même si j'étais parisien, de ne pas voir le PSG ne pas rafler tous les titres.

L'ovale... s'envole

Malgré l'opposition de l'ancien président FERRASSE, le rugby est devenu professionnel. Et là aussi les salaires ont vite monté, si bien que malgré leurs déclarations, les clubs ont fait appel à l'extérieur rapidement.
L'Aviron Bayonnais et le Biarritz Olympique, qui s'apostrophent en disant " Plus Basque que moi tu meurs ", ont leur équipe qui est composée à moitié de gens venus pour six mois (souvent) de l'autre bout du monde : Samoa, Tonga, Nouvelle-Zélande, Australie, Afrique du Sud avec, en plus, pour varier, un Argentin ou un Roumain.
Mais c'est la même chose ou à peu près dans tous les clubs. Ça n'a pas forcément amélioré le beau jeu. Quand Toulon rencontre Toulouse chacun a peur de perdre et on ne voit plus d'attaque de trois quarts. Ça se règle à six pénalités tranformées contre cinq et c'est tout.
Ou bien c'est Clermont contre un des derniers et c'est du 40 à 5 ou 6.
Et chaque année, deux clubs quittent le Top 14 car ils ont des finances beaucoup trop légères.

Etablir des règles strictes

De toute manière, pour le handball mais aussi et surtout le rugby et le football, il faudra établir des fonctionnements clairs et transparents.
Tout d'abord pour les constructions de stades : certains se lancent dans des stades de 40 000, 50 000, 60 000 places..., et bientôt on n'aura plus que des sportifs de gradins avec de magnifiques loges où les notables pourront se délecter et fumer un cigare, en jetant un coup d'œil, de temps en temps, sur le terrain.
Tandis que des millions de bénévoles feront jouer des milliers de jeunes en aidant à payer les licences, les déplacements, les arbitres et les ballons.
Ensuite, il faudra essayer de mettre fin, une fois pour toutes, au déficit des clubs professionnels de football en imposant par l'UEFA " le fair play " financier dont parle beaucoup PLATINI.
Il faudra faire vite car ça va encore plus mal que chez nous sur le plan financier au Real de Madrid et au Barça qui ont de gros déficits et la situation est pire à Valence. D'autres encore ont du mal à payer leurs joueurs à la fin du mois.

TRENTE-HUIT ANS APRÈS...

Photo souvenir d'un match de rugby d'avant réveillon, à Linxe.
Scrutez bien et vous les reconnaîtrez difficilement, certes, mais toujours proches du BEC et des uns et des autres pour une bonne moitié :
FERRET, les VIGNES, BOURBEILLON, FOURTILLAN, EGARIUS, DUBREUILH, MILHAU, MARSAL, CASTAGNÉ, LAGRANGE, les élégants EYCHENNE et MEYNIEU et le corps médical, CLAROUX, PICOT.
Quant au réveillon..., il fut béciste, tout simplement.
ALAIN LAGRANGE.

LA NOUVELLE CARTE 2012-2013

Le BEC Corporate a lancé sa nouvelle carte 2012-2013, au prix de 15 euros.
Vous pouvez vous procurer la carte auprès du bureau du BEC.
Des avantages sont négociés auprès de commerçants; magasins de sport, hôteliers, restaurateurs, loueurs de véhicules.
Vous obtenez des avantages à titre individuel tout au long de l'année.
Chaque fois qu'un nouvel accord sera négocié, vous serez informé par le biais du site internet du BEC.
Corinne FABRE, est à votre disposition pour toute information.

LE CD DU BEC

Cette réédition est en vente au secrétariat du BEC, auprès de Corinne FABRE, au prix de 15 euros.